

Site des anciennes usines GODIN à Laeken-Bruxelles

Le site des anciennes poêleries GODIN est, à **plusieurs titres, exceptionnel au plan régional, national et international.**

Il mérite une protection légale majeure malgré son état de dégradation parfois inquiétant, et les projets immobiliers qui se succèdent.

Déjà en juillet 1994, confirmé en août 2006, la Commission Royale des Monuments et Sites de la Région Bruxelloise avait fait une proposition d'extension du classement du familistère, classé lui en août 1988, aux magasins des modèles, à la halle d'expédition et aux ateliers de production et de finition : sans suite.

Aujourd'hui certains ateliers du site continuent d'être utilisés pour de l'entreposage de pneumatiques ou pour pièces détachées de récupération d'automobiles. D'autres, comme l'ancienne fonderie ont été démolis. L'ancienne halle d'expédition est utilisée par un traiteur. Ce sont des fonctions compatibles avec le patrimoine.

La documentation et la bibliographie à propos de Jean-Baptiste GODIN est importante. Les archives sur l'épopée de « l'Association du Familistère de Guise » et sur l'exploitation des sites industriels, sont pour leur part peu existantes. Il y a bien les écrits de Jean-Baptiste Godin et ceux de sa deuxième épouse, Marie Moret disponibles au CNAM à Paris sur demande. Les archives plus récentes sont aux Archives départementales de l'Aisne... il y est fait mention de l'installation à Bruxelles en 1854 d'une fonderie. Une recherche complémentaire s'impose.

Question plans, cahiers de charges et autres documents en rapport avec la construction ou l'exploitation de la poêlerie Godin à Bruxelles, il n'existe quasi rien, ni à Bruxelles, ni en France. Les seules illustrations anciennes viennent de Guise.

INTERETS

Nous avons en région bruxelloise le **seul exemple en Belgique, d'une utopie** quelque peu réussie, fondée sur « l'association coopérative du capital et du travail », expression d'une réflexion fondamentale et internationale sur l'implication des ouvriers dans l'économie capitaliste.

Cela s'inscrit dans le mouvement de pensées sans doute aussi ancien depuis que les hommes vivent en communautés. Citons des acteurs importants de cette réflexion et qui ont parfois mis en pratique ces idées avec plus ou moins de succès : Thomas MORE (1516), RABELAIS, SAINT SIMON, FOURRIER, CONSIDERANT, David OWEN, Etienne GOBET, les autogestionnaires....

A Bruxelles deux autres « patrons » sont connus en région bruxelloise pour avoir été sensibles et actifs dans cette démarche d'un socialisme utopique : Philippe Vander Maelen en imprimerie et cartes, et Pauwels en constructions métalliques. Ils sont contemporains, l'un plus paternaliste que l'autre. Godin était « associasioniste ».

Nous sommes en plein démarrage de l'industrialisation en Europe. Bruxelles est en 1886 la capitale de la Belgique, quatrième puissance mondiale, faut-il le dire : par l'exploitation des ouvriers. Cette ville est la plus industrialisée du pays en termes

d'emplois ouvriers. Cette activité économique et surtout industrielle explique en partie l'étonnant bouillonnement social et politique qu'entretiendra la capitale.

L'ouverture du canal de Charleroi en 1832 apporte le charbon indispensable aux machines à vapeur, aux trains et aux fonderies, et les terrains marécageux de la vallée de la Senne permettent l'acquisition de terrains à bon prix. Les octrois sont levés en 1860 : les premières barrières douanières tombent. Le canal de Willebroeck, ouvert en 1561, permettait déjà l'arrivée de matériaux d'autres pays et l'exportation des produits par la mer du Nord. Le premier train du continent quitte Bruxelles le 5 mai 1835. La Belgique aura le réseau ferré le plus dense au monde.

Jean-Baptiste GODIN est né en Thiérarche dans l'Aisne en France en 1817 d'un père déjà forgeron-serrurier, il apprend son métier par le compagnonnage et découvre les conditions de travail des ouvriers du fer. Il met au point un système de poêle en fonte qui se révèle extrêmement performant. Il se met à lire tous ces auteurs utopistes. En 1842, il crée une usine à Guise et rapidement applique ces théories en organisant cette entreprise qui comprendra jusqu'à 2000 ouvriers. En 1856 à Guise commence la construction du Palais Social entièrement dessinée par Godin lui-même. C'est devenu un patrimoine français majeur, bénéficiant de tous les subventionnements y compris européens, tout en maintenant la production de poêles par une autre société. L'articulation de la mise en valeur du site de Laeken, avec la démarche fondatrice de JB Godin à Guise est essentielle et le Syndicat mixte du Familistère de Guise, très actif, le souhaite.

C'est en 1853 que la monarchie de Louis Philippe contraint Godin à préparer une alternative éventuelle : il réalise un accord de production avec une firme forestoise avant d'ouvrir en 1853, sa propre usine à Laeken, au bord du Canal, pour disposer du charbon et du métal par bateau et bénéficier de la proximité d'un marché important en Belgique et à l'exportation. Le chemin de fer parcourt l'usine et le Senne forme sa limite. Architecte jusqu'au dessin des meubles de l'école, JB Godin mène donc les deux implantations en parallèles à Guise et à Bruxelles. Bruxelles ne verra par contre la construction du familistère qu'en 1887, alors qu'à Guise tout est construit. Jean-Baptiste meurt le 15 janvier 1888. Son entreprise coopérative associant les travailleurs au devenir de l'industrie, durera jusqu'en 1968, et aura connu bien des haut et des bas devant la concurrence d'autres énergies et suite à des erreurs de gestion, avant d'être reprise plusieurs fois et d'être aujourd'hui, à Guise, sous l'appellation Godin sa, un des leaders dans la poêlerie.

Outre qu'il s'agisse d'une démarche d'économie sociale précurseur et réussie, ce site bruxellois est le **modèle architectural et urbanistique d'une implantation industrielle véritablement en charnière entre la sortie de la production du type artisanal et l'entrée dans les processus de production industrielle.**

L'usage des matériaux en bois, avec ses charpentes inspirées de la structure de grange, avec semelles de fonte pour les poteaux, est particulière de cette expression technique. Les toitures à deux pentes sont à peine antérieures aux toitures sheds si

typiques par la suite des grands ensembles industriels. L'organisation du processus de fabrication par un réseau de rails au sol est résolument à l'avant-garde. Le sol d'origine en pavés, avec les rails, a été depuis peu d'années revêtu d'une couche de béton. Les doubles entrants du magasin d'expédition sont adaptés pour une portée peu habituelle, le report de charge sur poteaux de bois au nombre dégressif par niveau dans le magasin aux modèles est exceptionnel... L'agencement des fonctions de l'usine entre acheminement des matériaux (charbon, métaux...), machine à vapeur, rapport à la rivière, au train, au canal, stockage et commercialisation des produits finis, la proximité du Familistère de logements, avec ses fonctions associées (crèche, jardin, école...) ne sont pas dus au hasard. Peu d'immeubles ont disparu, surtout ceux liés au Familistère, mais bien tous les équipements techniques (machine à vapeur, fours, wagonnets...).

L'analyse précise de la construction et du fonctionnement de l'usine, et un relevé détaillé doivent être réalisés. Le site de Guise ne présente plus cette filière de production parce qu'elle a été adaptée aux fabrications modernes. A Bruxelles c'est encore existant.

Le site GODIN est donc une expression privilégiée de la conjonction de courants philosophiques, économiques, sociaux, politiques, architecturaux et urbanistiques tout à fait uniques au plan belge et même européen.

C'est aussi une des plus anciennes implantations industrielles en Région Bruxelloise, et sans doute un des plus exemplatifs au plan belge et européen d'une implantation originale pour l'époque (1858 !) d'une industrie de fabrication mécanique qui ont été si importantes dans cette même région. Bruxelles a été, avec la région de Couvin et de Guise, l'un des deux foyers de productions nord-européens de la poêlerie. Citons aussi les usines Nestor-Martin, Reno, Fobrux, Surdiac ...

Seul le Familistère a été classé, alors que l'usine construite dès 1858 en est indissociable. Le Familistère sans l'usine perd beaucoup de son histoire et de son sens. Le Familistère avait été en partie converti en "hôtel d'entreprises" mais sans succès. Le chantier de rétablissement de logements de type sociaux va débiter dans le respect très pointu du patrimoine.

G.Vanderhulst